

REPUBLIQUE DU BENIN

DECLARATION DU BENIN

**A LA DEUXIEME CONFERENCE
INTERNATIONALE SUR**

**NUTRITION (CIN-2), DU 19 AU
21 NOVEMBRE 2014 A ROME
(ITALIE)**

Monsieur le Président de la CIN2,

Excellence Madame la Directrice Générale de l’OMS,

Excellence Monsieur le Directeur Général de la FAO,

Mesdames et Messieurs,

Permettez-moi, avant tout propos, de vous transmettre, au nom du Président de la République, Chef de l'Etat, Chef du Gouvernement, le Docteur Thomas Boni YAYI, les salutations chaleureuses de l'ensemble du peuple béninois, notamment des femmes rurales laborieuses, au champ et à la maison, des paysans jamais découragés par les inondations ou la sécheresse et se remettant toujours à l'ouvrage et de la grande masse silencieuse des enfants qui ne demandent rien d'autre qu'à bénéficier du droit à une alimentation saine et nutritive, préalable à un avenir prometteur.

L'une des exaltantes missions confiées à la FAO et à l'OMS est de contribuer, par leur leadership, à accompagner le développement des ressources humaines grâce à une alimentation et une nutrition saines dans le monde, à travers le soutien aux Etats membres et aux Communautés pour leur pleine habilitation dans la conduite du secteur de la nutrition.

Tout le monde s'accorde aujourd'hui à reconnaître que la nutrition représente un des enjeux majeurs du développement humain. C'est pourquoi, le gouvernement du Bénin a porté une très haute attention à la question de la nutrition en créant une institution au plus haut niveau, rattachée à la présidence de la république. Cette institution, dénommée « Conseil National de l'Alimentation et de la Nutrition » a, entre autres, pour mission, de coordonner toutes les activités de nutrition.

Le Conseil National de l'Alimentation et de la Nutrition (CAN) est une plateforme multisectorielle et multiacteurs regroupant, sous la haute autorité du Président de la République, le secteur public (agriculture, santé, protection sociale, développement, finances, commerce et décentralisation), le secteur privé, la société civile, les collectivités locales, le secteur académique et la recherche. Il s'agit en l'occurrence d'un creuset

commun de réflexion, de coordination et d'action aux plans national et communautaire, en vue d'éradiquer progressivement la faim et la malnutrition au Bénin. A cet effet, le CAN dispose d'un secrétariat permanent qui est son bras exécutif. L'adhésion du Bénin en 2011 au SUN a servi de catalyseur pour l'accélération des réformes en cours depuis 2007 dans le secteur de l'alimentation et de la nutrition.

Des enquêtes de consommation alimentaire et d'évaluation de la situation nutritionnelle des populations sont périodiquement réalisées, notamment l'analyse globale de la vulnérabilité de la sécurité alimentaire et de la nutrition. Les plus récentes, celles de 2008 et 2013, sont les fruits d'un partenariat étroit entre le Gouvernement du Bénin, l'UNICEF et le PAM ainsi que d'autres agences des Nations Unies (FAO, PNUD) ainsi que des organisations de la société civile. Ces études ont été conduites pour mieux comprendre la situation nutritionnelle et alimentaire ainsi que les stratégies de survie des ménages béninois.

Il en ressort que les enfants sont les plus touchés par la malnutrition et qu'une attention particulière devrait être portée à l'état nutritionnel des femmes en âge de procréer dans le cadre d'un continuum de soin.

Grâce à ces enquêtes dont les résultats ont été largement disséminés, la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages béninois est mieux cernée. Les zones à risque d'insécurité alimentaire et nutritionnelle ont été détectées et des stratégies et actions pilotes de surveillance alimentaire et nutritionnelle avec des interventions correctrices impliquant les communautés à la base et des initiatives endogènes ont été mises en place.

Des activités d'éducation nutritionnelle des femmes en âge de procréer, de promotion de la croissance staturo-pondérale des enfants de 0 à 5 ans, de démonstrations culinaires, de visites à domicile pour le suivi rapproché des enfants malnutris en cours de récupération nutritionnelle, de référence des malnutris graves vers des centres appropriés pour leur prise en charge y sont menées, de même que la promotion de la production et de la consommation des aliments de hautes valeurs nutritionnelles. Des ONGs, des structures étatiques et para étatiques, les communautés à la base sont des acteurs qui travaillent main dans la main pour lutter contre la malnutrition.

Mesdames et Messieurs,

Chers participants.

Une population en bonne santé, bien nourrie et éduquée est l'atout le plus précieux d'un pays pour son développement économique et social. L'accès à des aliments sains, riches, équilibrés et en quantité suffisante, est indispensable pour atteindre cet objectif.

Au Bénin, plus de 40% des enfants de moins de 5 ans, soit 4 enfants sur 10, souffrent d'un retard de croissance qui caractérise la malnutrition chronique. Cette situation est une urgence silencieuse certes, mais grave !

Les interventions essentielles pour prévenir la malnutrition et sauver des vies existent. De nombreux pays en développement mettent en œuvre des programmes intégrés visant à prévenir la malnutrition. Le Bénin, à travers son Plan Stratégique d'Alimentation et de Nutrition décliné en Programme d'Alimentation et de Nutrition Axé sur les Résultats, a aussi la volonté de passer à l'échelle ces interventions essentielles.

Selon le Rapport 2014 sur la nutrition mondiale, le ratio bénéfice-coût du renforcement des interventions spécifiques visant la réduction de la malnutrition est de 16 pour 1 pour un pays comme le Bénin. On trouverait difficilement des taux aussi rémunérateurs dans d'autres secteurs d'activités.

A contrario, selon le même rapport, la malnutrition entraîne une perte de 11% du Produit Intérieur Brut. On imagine difficilement ce que seraient les générations futures et le sort réservé au développement de mon pays si cette tendance inquiétante n'était rapidement inversée.

Fort heureusement, nous savons désormais après plusieurs essais et erreurs ce qu'il faut faire et comment inverser la situation. Chaque citoyen, ou qu'il soit, a le droit à une nutrition optimale. Cela est encore plus vrai s'agissant des enfants de moins de 5ans, des femmes allaitantes ou enceintes et des filles adolescentes.

Selon les résultats d'une étude menée par la FAO en 2012, le Bénin a pu couvrir les besoins énergétiques de sa population sans cesse croissante (3,3% de taux d'accroissement annuel), avec un excédent de 27% en 2012 contre 24% en 2011. Ce taux de couverture est au-dessus de la moyenne en Afrique au Sud du Sahara (109%). En effet, le taux de couverture des besoins de la population en produits végétaux a augmenté de 5,58 points, passant de 143,4% en 2011 à 148,97% en 2012. Pour ce qui est de la

couverture des besoins alimentaires en produits d'origine animale, le taux passe de 52,34% en 2011 à 51,98% en 2012. Quant aux produits halieutiques, le taux de couverture des besoins de la population est de 46,68% en 2012 contre 35,68% en 2011.

Ces résultats encourageants ont permis à mon pays, le Bénin, de passer de 22% de personnes souffrant de faim en 2000 à 8% en 2012, soit une réduction de 63% contre 50% attendu en 2015 au titre de l'OMD1. Cela a valu au Bénin d'être honoré par la FAO en 2013 par la FAO, dans cette même salle, parmi 20 pays récipiendaires dans le monde. Il s'agit là d'un appel à mieux faire et à aller plus loin dans l'un des combats les plus nobles qui soient, le combat pour éradiquer la faim et la malnutrition au Bénin, en Afrique et dans le monde. Aussi, voudrais-je saisir cette heureuse occasion de la CIN2 pour en remercier le Directeur Général de la FAO, Dr. José Graziano da Silva, au nom du Président de la République du Bénin, Dr. Thomas Boni Yayi.

Mes remerciements vont également à Madame la Directrice Générale de l'Organisation Mondiale de la Santé.

Mesdames et Messieurs,

Le Bénin dispose d'importantes potentialités agricoles et divers projets/programmes sont activement à pied-d'œuvre pour assurer sa sécurité alimentaire et nutritionnelle. En mettant en œuvre le Programme National d'Alimentation et de Nutrition Axé sur les Résultats et en renforçant l'accès à une alimentation diversifiée, le pays aura davantage d'opportunités pour améliorer durablement l'alimentation et l'état nutritionnel de la population.

Le défi est alors de pouvoir véritablement replacer la nutrition au cœur du développement du Bénin ! Il est possible de vaincre la faim et la malnutrition. Nous devons y parvenir ! Et nous y parviendrons !

Voilà pourquoi je voudrais, du haut de cette tribune, remercier tous nos partenaires techniques et financiers et leur lancer un appel solennel à continuer de nous accompagner. Le mal est diagnostiqué! Le remède est connu ! Que nous reste-t-il à faire ? Sinon passer à l'action là où ce n'est pas commencé et renforcer, accélérer les actions déjà en cours !

Je vous remercie